
titre: L'Europe de la Défense, pour bientôt

auteur: subversive

date: 26-02-2020

Ou en sommes-nous en France et en Europe d'une armée commune entre les 27 de l'union ? Les intérêts d'une Europe de la défense pour la France et l'Allemagne.

Mr Maas a annoncé qu'il travaillait étroitement avec son homologue Mr Le Drian, afin de présenter pour le second trimestre 2020, lors de la présidence allemande, un Conseil Européen de Sécurité.

Pas un peu tard ?

Face au monde demain, la France a compris que ses intérêts étaient ceux de l'Europe, dans un monde multipolaire. Paris a toujours cherché à être dans les deux camps, et elle va continuer. L'Allemagne réticente à toute modification de l'Europe, ralentit les négociations d'une Europe de la Défense. Noté qu'on parle de sécurité et non de défense.

L'OTAN, ça sent la fin ?

L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord était là au départ pour protéger les territoires contre l'Union Soviétique. Aujourd'hui on peut la voir comme un outil de pression, de vente d'armement. Les intérêts divergent, les Allemands veulent les moyens mais ne pas payer, la Turquie ne respecte rien, et personne ne dit rien ! La France continue son chemin, voyant une incompatibilité entre l'Otan et l'Europe en tant que puissance militaire.

L'Allemagne a peur, sans l'Otan elle n'existera plus sur le plan militaire. L'objectif est double pour les Européens, maintenir une alliance avec les États-Unis, en prenant le large, pour plus d'autonomie et de souveraineté. Surtout que nous avons les moyens technologique et financiers pour réaliser un tel bouleversement géostratégique. Il est fort à parier que les russes y voient un intérêt sur du long terme, celui de nous rejoindre.

Le beurre et l'argent du beurre ?

Les Allemands, n'ont pas d'armée, ou très faible. Dès la sortie de la Seconde Guerre Mondiale, l'Otan, leur assure la paix. Difficile pour eux de concevoir la paix autrement. Ils nous ont demandé notre place à l'Onu, il nous ont demandé les boutons on/off de nos bombes atomiques, l'ont demandé aux états-unis. Bref, ils voient beaucoup trop grand. Les Allemands ont peur, ils ont raison. Mettons nous à leur place, comment faire confiance à un État comme la France, qui vous propose une armée Européenne mais sans garantie car vous n'avez pas d'armée.

Alors Forcément ça prend du temps, il faut se faire confiance, engager des procédures pour se prouver mutuelle confiance. On l'a vue sur le traité de l'Élysée, puis celui de 2019, d'Aix la Chapelle. Il faut créer un espace commun, un intérêt commun. De notre côté offrir la bombe, offrir le siège à l'Onu serait pure folie à l'heure actuelle. Mais bien sur qu'à un moment précis il le faudra. Les peuples diront-ils oui ?

L'Allemagne a aussi peur de la dette, d'être en déficit public, peur qu'à nouveau le monde leur roule dessus et les méprise. Donc l'Allemagne ne changera rien de l'Europe sans la garantie de, un, ne pas être subordonnée, et deux ne pas revivre ce qu'elle a vécu.

Une avancée ?

Ainsi, il est à nous Français et Européens de leur montrer la confiance que nous éprouvons à leurs égards. La fabrication et la production commune d'armement lourd tactique est une bonne base, avec les mêmes équipements, les mêmes intérêts, impossible de se retourner l'un contre l'autre. Envisager de quitter l'Otan est impossible pour les Allemands qui pensent leur en devoir

beaucoup. L'Allemagne veut tout, mais ne concède rien. La France veut mais n'est pas prête à concéder.

Nous avons donc admis d'aider l'Allemagne dans la conquête d'un siège permanent à l'ONU, de même que de partager notre réseau diplomatique avec eux, qui est le second plus puissant du monde. Nous commençons à envisager de partager nos bombes nucléaires avec l'Europe et seulement l'Europe. Pas que l'Allemagne. Les Allemands devront accepter de partager plus, notamment de manière financière. Ils devront comprendre que seule l'Europe toute entière avancera.

Pour conclure

L'OTAN connaît une phase difficile, n'en déplaise à certains, la Turquie rêve d'un nouvel empire.. Seul le russe semble pouvoir le contenir. Les intérêts divergent, l'Allemagne y reste dépendante et solidement arrimée. La France semble avoir compris que seule l'Europe peut nous permettre d'être forts, seuls nous n'y arriverons pas. Face à la réticence et peur allemande qu'allons-nous faire ? Le temps joue contre nous tout de même, il ne faut pas le négliger, tout va très vite aujourd'hui.

Pour penser plus loin

Celui qui vient trop tard punit la vie.